

## **Proposition pour un moment de célébration, dimanche 22 mars 2020**

Tant que nous pensons les uns aux autres et nous portons mutuellement dans la prière, nous ne sommes pas seuls, mais nous sommes l'Eglise, communauté vivante et solidaire. De nombreuses ressources se trouvent sur internet : site du Par8 en premier lieu, mais aussi <https://oratoiredulouvre.fr/> que je vous recommande. Voici néanmoins ma contribution pour nous permettre de vivre un temps de recueillement, même dans l'éloignement physique. On peut l'utiliser comme méditation silencieuse personnelle ou comme moment de célébration familial. A vous de voir. Et n'hésitez pas à partager !

Pensez aussi à allumer une bougie tous le soirs à 19h en signe de solidarité avec les malades, le personnel soignant et toutes celles et ceux qui s'engagent pour que la vie reste possible !

Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Philippe

### **Introduction**

Seigneur Dieu,

En ces temps difficiles, nous t'implorons : viens remplir nos vies de ta présence aimante !  
Donne-nous l'essentiel : la confiance, l'espérance et l'amour. Amen.

### **Prière (Gérard Delteil)**

Que jamais le bonheur de la vie n'éteigne en nous  
La révolte contre ce qui la défigure  
Mais que jamais non plus le scandale du mal  
N'efface en nous la louange de la vie.

Que jamais les mots qui nous font vivre :  
Tendresse, plaisir, liberté, confiance,  
Ne se referment en des certitudes figées,  
Mais qu'ils soient source d'une quête toujours inachevée.

Que notre foi ne soit jamais sans le doute,  
Et que nos doutes ne soient jamais sans la confiance.

Que l'émerveillement de recevoir la vie  
Comme un don, comme une grâce  
N'altère pas nos capacités d'indignation devant l'injustice,  
Mais soutienne en nous la promesse  
Et la passion d'un monde autre.

Tel est le désir qui nous porte !  
Telle est la prière qui nous met en route !

Que la petite espérance nous prenne par la main,  
Qu'elle nous entraîne  
Sur des chemins inattendus,  
Et qu'elle chante en nous,  
Comme un défi,  
L'amour de la vie !

### **Texte biblique Matthieu (25, 31-46)**

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!"

« Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

« Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

### **Le cadeau**

Jadis, j'ai vécu en Chine pendant un certain temps. J'étais arrivé à Shanghai au printemps et la chaleur était terrible. Des canaux s'élevaient une puanteur putride et toujours l'odeur rance et désagréable de l'huile de soja imprégnait l'air. Je ne pouvais pas m'y habituer et d'ailleurs je n'ai jamais pu. À côté des gratte-ciels se trouvaient des huttes de boue, devant lesquelles des enfants nus jouaient sur la terre. La nuit, les cigales chantaient dans le jardin et ne me laissaient pas dormir.

À l'automne le typhon est arrivé et la pluie se tenait comme un mur de verre en face des fenêtres. J'avais le mal du pays, l'Europe me manquait. Il n'y avait là personne avec qui je m'étais lié d'amitié et qui se souciait de mes états d'âme. Je me sentais complètement perdu dans cette mer de visages étrangers.

Et puis vint Noël. Je vivais avec des Européens qui employaient des serviteurs chinois. Le principal d'entre eux était le chef, Ta-Tse-Fu, le grand maître de la cuisine. Il estropiait deux ou trois mots d'allemand et me servait d'interprète avec le personnel de maison. La veille de Noël, une fois encore, je me suis assise dans ma chambre en sanglotant. Puis, Ta-Tse-Fu vint m'offrir un cadeau. C'était une pièce d'argent chinoise avec un trou au milieu, de nombreux fils de laine colorées y avaient été passés, puis tressés. « Une très vieille pièce de monnaie », dit solennellement le chef. « Les fils de laine sont les vôtres

aussi. Ils sont de moi et de femme de moi et garçon de cuisine et sœur à lui, et parenté et frères du rôti, de nous tous ils sont les fils de laine ».

Je l'ai beaucoup remercié. C'était un cadeau étrange, et il s'avéra encore beaucoup plus étrange que je ne le pensais d'abord. En effet, quand j'ai montré la pièce avec sa tresse en laine colorée à une connaissance qui vivait en Chine depuis des années, il m'a expliqué ce que cela signifiait : chaque fil de laine était une heure de bonheur. Le cuisinier était allé voir les employés de cuisine et leur avait demandé : "Voulez-vous céder à l'étrangère une heure de bonheur qui vous est destinée ?" Et tous, avec leurs proches, m'avaient donné sans hésiter, à moi, l'européenne, un fil de laine, qui contenait une heure de leur bonheur.

Quel grand sacrifice ! Car même s'ils étaient prêts à renoncer à une heure de bonheur en ma faveur, ils ne pouvaient pas déterminer quelle heure de leur vie ce serait. Le destin déciderait s'ils cédaient l'heure de bonheur dans laquelle un riche parent leur aurait légué ses biens, ou une des nombreuses heures où ils étaient assis heureux avec du vin de riz, ou l'heure de chance à laquelle la voiture qui allait les écraser avait freiné juste à temps - ou encore celle où la jeune fille se serait mariée.

Aveuglément et pourtant en toute connaissance de cause, ils m'ont offert une partie de leur vie en cadeau. Certes, on peut parler de superstition, mais je n'ai plus jamais eu de cadeau de Noël comparable à celui-ci. À partir de ce jour, je me suis senti chez moi en Chine. Et la pièce de monnaie avec la tresse en laine colorée m'accompagna des années.

Je ne l'ai plus. Un jour, j'ai rencontré quelqu'un qui était encore plus malheureux que je ne l'étais alors à Shanghai. Alors, j'ai pris un fil de laine, l'ai attaché aux autres et je lui ai offert la pièce.

Joe Lederer, traduit de l'allemand par Philippe Kneubühler

**Notre Père qui es aux cieux,**

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi,

A ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,

La puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles,

Amen !

## **Envoi et bénédiction gaéliques**

Que Dieu soit dans ma tête et dans ma raison.  
Que Dieu soit dans mes yeux et dans mon regard.  
Que Dieu soit dans ma bouche et dans mes paroles.  
Que Dieu soit dans mon cœur et dans ma pensée.  
Que Dieu soit en moi lors de ma fin et pour mon départ.

Que la route s'ouvre à ton approche,  
Que le vent soit toujours dans ton dos,  
Que la lumière du soleil réchauffe ton visage.  
Que la pluie ruisselle dans ton champ,  
Et, jusqu'à ce que nous nous revoyions,  
Que Dieu te garde dans la paume de sa main.  
Amen